

## Séminaire Autobiographie et Correspondances

Séance du samedi 13 mai 2023 (10h-13h)

Attention, la salle sera différente cette année :  
ENS, 45 rue d'Ulm, **amphi Galois (ex-amphi Rataud)**

---

### « Paul Claudel en ses correspondances : état des lieux et perspective d'édition numérique »

Pascal Lécroart et Thomas Dandin

Paul Claudel (1868-1955) a été, tout au long de sa vie, un épistolier infatigable, non seulement dans le cadre de sa carrière diplomatique, mais aussi comme poète et dramaturge, parfois guide spirituel catholique, ou tout simplement dans le cadre de sa vie privée et familiale. Le nombre total de ses lettres est impossible à reconstituer ; on peut aujourd'hui faire état de plus de 2 000 correspondants et d'un nombre de lettres qui doit avoisiner les 20 000.

Dès 1925, en autorisant la publication – partielle – de sa correspondance avec Jacques Rivière, Claudel manifestait la part de son activité d'épistolier dans son œuvre ; les éditions se sont ensuite multipliées, jusqu'à aujourd'hui, en volumes, mais aussi souvent dans des revues pour des correspondances plus limitées.

Néanmoins, une manne de lettres inédites demeure, rassemblée grâce à l'activité de la Société Paul Claudel, depuis sa naissance en 1958, et mise à la disposition des chercheurs au Centre Jacques-Petit (ELLIADD – UR 4661). Suite au travail de recension de Maryse Bazaud, avec l'appui de Sébastien Jacquot et de Thomas Dandin, il devient possible d'envisager une édition numérique des lettres inédites de Claudel que l'intervention permettra de présenter, tout en donnant à lire quelques pépites. Elles permettront d'enrichir et de corriger l'image d'un auteur qu'on aime caricaturer.

**Pascal Lécroart** est professeur de Littérature française à l'Université de Franche-Comté. Directeur de l'Ecole Doctorale LECLA, il s'apprête à prendre la direction de l'unité de recherche ELLIADD. Spécialiste de Paul Claudel et de son rapport à la musique, il a étendu sa réflexion aux relations entre littérature, théâtre et musique au xx<sup>e</sup> siècle, dirigeant différents collectifs sur le sujet. Il collabore régulièrement au *Bulletin de la Société Paul Claudel*. Il est par ailleurs responsable du fonds numérique d'archives Jean-Luc Lagarce, qui donne accès, en ligne, à l'ensemble des documents numérisés, depuis le site Fanum hébergé par la mshe de l'ufc. Il codirige avec Julia Peslier la revue annuelle de théâtre *Skénographie* (7 numéros parus).

**Thomas Dandin** est archiviste en charge du traitement, de la gestion et de la valorisation des corpus et fonds littéraires et artistiques du laboratoire ELLIADD (UR 4661) de l'université de Franche-Comté depuis 2020. En synergie avec l'équipe de chercheurs et d'ingénieurs du laboratoire, il contribue au travail collectif sur les modèles de description, d'exploitation et de pérennisation des données dans le cadre du déploiement de la science ouverte et des humanités numériques.

---

## « Le Journal de Jean Vilar »

Violaine Vielmas

Metteur en scène, chef de troupe, comédien, administrateur du festival d'Avignon et du TNP : l'œuvre théâtrale de Jean Vilar n'est plus à présenter. On connaît moins, en revanche, son activité d'écrivain polygraphe (diariste, épistolier, dramaturge, romancier, adaptateur ou essayiste), qui constituait sa vocation initiale. S'il n'est pas auteur, il laisse un matériau épistolaire et autobiographique conséquent. Ses archives attestent la tentative, plusieurs fois renouvelée, de donner forme, dans un livre, à une vie de théâtre. Après avoir quitté le TNP, Jean Vilar réécrit son journal de bord, le *Memento*, et entreprend la rédaction d'un roman autobiographique. Il poursuit parallèlement sa pratique diaristique, dont l'origine remonte à l'adolescence. La plasticité du journal - sa capacité à intégrer des documents allogènes et à servir de réservoir pour d'autres œuvres - lui confère un statut privilégié. Comment ce support permet-il à Jean Vilar de consigner ses fonctions d'artiste et de directeur ? Comment matérialise-t-il un feuilletage temporel, mêlant écriture instantanée et rétrospective ? C'est en tant que pratique, éthique et seuil de l'œuvre autobiographique que nous nous proposons d'étudier son journal, largement inédit.

**Violaine Vielmas** est agrégée de lettres modernes et doctorante sous la codirection de Florence Naugrette et Françoise Simonet-Tenant. Sa thèse, "Jean Vilar écrivain, de la correspondance artistique à l'autobiographie professionnelle", croise les écritures de soi et l'histoire du théâtre. En partenariat avec la Maison Jean Vilar, à Avignon, elle inventorie, transcrit et édite des manuscrits inédits. Elle a publié « Les mises en scène de soi dans la correspondance et le journal de Jean Vilar », dans la revue de la Société d'Histoire du théâtre (collection « Théâtre/Archives ») en 2020. Elle a réuni, transcrit et édité deux cent soixante lettres de et à l'homme de théâtre dans *Jean Vilar, une biographie épistolaire*, Actes Sud, coll. « Le Temps du théâtre », juin 2023. Membre du site *Ecrisoi*, elle fait partie de l'équipe chargée de la rubrique « Thèses ».